



Un grand espoir vaudois

Killian Davanzo, une graine de champion

Numéro 1 suisse chez les U14 et 93 européens, un classement qui donne des ailes à Killian Davanzo. Un portrait:

«Je ne loupe jamais un match de Nadal ou de Verdasco. Je m'inspire de leur tennis en observant surtout bien leur gestion du jeu et leur technique», lance d'emblée Killian Davanzo.

S'il vient tout juste de fêter ses quatorze ans, ce jeune joueur affiche déjà une certaine maturité. Il est plus que motivé, il croche malgré des moments difficiles et est bien décidé à arriver le plus loin possible! Son sourire ravageur fascine déjà les jeunes joueuses qu'il côtoie.

Son grand frère Michael, très bon joueur également, n'est pas étranger à la passion de Killian. J'ai commencé le tennis à 5 ans. «Pour moi la question ne s'est même pas posée, j'ai toujours entraîné sur les courts de tennis en suivant mon grand frère. Il ajoute, en buvant son thé froid sur la terrasse du club-house: Je crois que ma vraie motivation, ce goût de la compétition est né lorsque j'ai vu Michael remporter le championnat romand contre Joss Espasandin. J'avais 9 ans, mais ce n'est qu'à par-

tir de 12 ans que j'ai vraiment mis les bouchées doubles.»

Des résultats motivants

Le mur du TC Epalinges se souvient encore des heures que Killian a passées devant... L'entraînement assidu, entre dix et douze heures de tennis et de condition physique hebdomadaires, a très vite porté ses fruits. Il remporte, entre 11 et 13 ans, cinq titres de champion vaudois (hiver-été). «Le départ de mon frère a été assez dur. Tout à coup la maison a paru bien vide. Ce qui était chouette par contre, c'est que ses potes ont continué à jouer avec moi. Donc du coup, je passais mes week-ends également sur les courts.»

Une lettre de Swiss Tennis...

Pas évident de joindre école et tennis. Les résultats scolaires en pâtissent souvent. Un choix décisif s'est très vite imposé, le tennis allait prédominer l'univers de Killian. Ses parents l'ont inscrit à l'école privée

Roche, l'unique collège de la région qui permet le sport-études en secondaire. Côté tennis, il quitte le TC Epalinges pour suivre son entraîneur à Pully. Depuis septembre dernier, il s'entraîne au Lausanne Sports. «C'est avec François Gilles que j'ai le plus progressé. Je le considère un peu comme un frère. Il me suit souvent dans mes matches et on rigole bien.»

Mais la vie de Killian a pris un nouveau tournant lorsque ses parents, en avril 2009, ont reçu une lettre de Swiss Tennis qui annonçait son ascension dans le groupe B.

La vie à Bienne

Suite à cette nouvelle, Killian a suivi les traces de son grand frère, il a quitté la maison. Il s'est rendu à Bienne, au Centre de formation de Swiss Tennis, pour la rentrée scolaire 2009/10.

C'est là que l'on prépare la relève de Federer. Ce n'était pas une décision facile à prendre, ni pour les parents – car ils ont dû déboursé quelque 40 000 francs – ni pour Killian, car il s'est éloigné de sa famille. «C'était bizarre comme sensation, je me sentais partagé. J'étais heureux et j'avais peur à la fois. J'ai appris par la suite que Loïc, un pote de tournoi, y allait aussi, cela m'a rassuré. J'ai pu aller visiter l'école, je vais à l'école publique, au collège des Platanes. J'ai également pu aller jouer au Centre national et dormir

Killian Davanzo:

Le numéro un en Suisse et en Europe.

une nuit à «La Villa». Ma première impression était bonne.»

Ce qui a marqué Killian lors de sa première nuit à «La Villa»? «C'est une vieille bicoque, elle est rénovée à l'intérieur, mais elle est penchée. Lorsqu'on se réveille le matin, quand on n'a pas l'habitude, on tangué... c'est trop drôle!»

1 journée avec Killian à Bienne

6h15	Réveil
6h30	Petit déjeuner
6h50	Dix minutes à pied jusqu'à la gare/bus
7h25	Cours, programme normal de 8e, rattrapage de l'allemand (ville bilingue)
11h45	fin des cours
12h	Repas
14h-18h	Tennis, jeux, technique, théorie et condition physique

Le programme est identique du lundi au vendredi, sauf le jeudi, où les cours scolaires sont indispensables et l'entraînement se fait de 16h à 19h.

Pensif, Killian ajoute: «Il est certain que je me suis fixé un objectif, arriver le plus haut possible, mais je ne veux pas bâcler l'école, on ne sait jamais, je pourrais me blesser et après je n'aurais plus rien.»

Mais ce qu'il préfère avant tout, ce sont les tournois et les voyages. Les tournois internationaux le branchent. En Hongrie, il a gagné ses 15 premiers points. Il remporte sa première demi-finale et une victoire en double au Portugal. Il a déjà foulé les courts anglais, italiens, espagnols, allemands, mais les victoires ne sont pas toujours au rendez-vous. «C'est parti fort au début et ensuite plus rien. J'ai eu l'impression de régresser et j'ai douté de mon choix. Mon entraîneur m'a encouragé et m'a dit que c'était normal, que ça allait revenir. Effectivement, je sens que ça repart. Eugénia Kummer

Rédaction vaudoise

Eugénia Kummer
ennajenny@yahoo.fr